

La gestion des porcelets surnuméraires

Le développement de lignées hyperprolifiques et l'amélioration des diverses techniques d'élevage ont contribué à augmenter la prolificité des truies (plus 0,25 porcelet par an). Par conséquent, nous nous retrouvons avec des porcelets que l'on qualifie de surnuméraires. Il importe de les gérer le mieux possible en tenant compte des aspects techniques, économiques et sanitaires. Toutefois, peu de références existent sur le sujet et nous devons en grande partie nous appuyer sur des données d'observation sur le terrain.

Plusieurs raisons justifient d'effectuer une gestion des porcelets surnuméraires :

- limiter les pertes de poids de la truie;
- maximiser le gain de poids de la portée;
- obtenir le plus d'uniformité possible entre les porcelets;
- augmenter la survie des porcelets.

QU'EST-CE QU'UN SURNUMÉRAIRE?

Divers facteurs influencent le fait qu'un porcelet devienne surnuméraire. Ainsi, est appelé surnuméraire :

- tout porcelet dépassant le nombre de tétines disponibles;
- tout porcelet limité dans sa croissance par le dépassement de la capacité d'ingestion de la truie;
- tout porcelet dont l'allaitement entraîne une diminution des réserves de la truie pouvant nuire à ses performances de reproduction ultérieures.

Donc, la qualification et la quantification des porcelets surnuméraires sont majoritairement dépendantes du nombre de tétines disponibles et de la prise alimentaire de la truie.

COMBIEN SONT-ILS?

Voici les étapes pour quantifier les porcelets surnuméraires :

1. Établir la consommation de moulée des truies en lactation par rang de portée (parité 1, parité 2, parité 3 et plus);

TABLEAU 1

EXEMPLE D'UN CALCUL DU NOMBRE DE PORCELETS SURNUMÉRAIRES

	% des mises bas	Nombre de nés vifs	Objectif de la taille de la portée à 7 jours	Nombre de porcelets surnuméraires
Parité 1	20	12,0	9	3,0
Parité 2	20	12,4	10	2,4
Parité 3 et plus	60	12,5	11	1,5

**LE NOMBRE DE
TÉTINES DISPONIBLES
ET LA PRISE
ALIMENTAIRE DE LA
TRUIE DÉTERMINENT
LE NOMBRE DE
SURNUMÉRAIRES.**



PHOTO: PIERRE FORTIN

Le sevrage ultra-précoce des porcelets surnuméraires peut s'effectuer dans des cages de présevrage.

2. Établir un objectif de poids moyen au sevrage des porcelets;
3. Établir une moyenne de porcelets à conserver sous chaque truie.

L'établissement de la moyenne de porcelets désirés sous les truies se fait avec

l'aide d'un expert en nutrition porcine. Ce dernier prendra en considération les données de l'aliment, la consommation de la truie et le poids désiré au sevrage (selon l'âge).

Dans l'exemple présenté au tableau 1 (p. 63), le nombre de porcelets surnuméraires est de 1,68 par portée, ce qui corres-

pond à 1037 porcelets surnuméraires annuellement avec un troupeau de 250 truies (2,47 portées/ truie/an).

QUE FAIRE D'EUX?

Un surplus de porcelets sous les mères risque de diminuer leur taux de survie, de compromettre leur performance de croissance avant le sevrage, en plus d'affecter les performances de reproduction ultérieure de la truie. Pour faire face au défi des porcelets surnuméraires, l'éleveur dispose de diverses possibilités:

- Le sevrage ultra-précoce entre 5 et 7 jours d'âge permet aux porcelets surnuméraires une consommation suffisante de colostrum et leur assure un bon départ. Cette technique de sevrage ultra-précoce garantit aussi, aux porcelets restés sous la mère, une consommation maximale de lait, tout en ne pénalisant pas la truie.
- L'allaitement artificiel des porcelets sous la truie (manuellement ou par lactoduc) permet également d'atteindre des objectifs similaires.
- L'euthanasie ou l'élimination de certains porcelets dès la naissance, compte tenu de leur conformation et de leur poids, libérera des places pour les autres porcelets.

Selon un bulletin de l'Institut technique du porc (ITP) de France, 62 % des porcelets de moins de 1,0 kg n'atteignent pas l'abattoir. Selon la même source, le poids critique est d'environ 750 grammes. Dans notre contexte québécois, et dans un souci d'uniformité, y a-t-il un poids en bas duquel il faut penser à éliminer des porcelets? Nous n'avons pas de réponses actuellement mais des tests sur le terrain sont en cours.

Sevrage ultra-précoce (5 à 7 jours)

La meilleure façon d'effectuer un sevrage ultra-précoce est de sevrer la portée la plus lourde en laissant un ou deux porcelets et de faire adopter à cette truie les porcelets légers des autres truies de la même bande. Il faut choisir une truie laitière, de tempérament calme, et avec des tétines bien disponibles pour les petits porcelets. Cette technique réussit très bien si on contrôle certains points concernant les porcelets sevrés ultra-précocement:

TABLEAU 2

CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉQUIPEMENT NÉCESSAIRE AU SEVRAGE ULTRA-PRÉCOCE OU À L'ALLAITEMENT ARTIFICIEL

	Cage de présevrage	Cage de mise bas	Lactoduc
Coût à l'achat	800 \$	1000 \$	3000 \$
Capacité de conditionnement des porcelets	8	22	
Durée du conditionnement (jours)	13	13	16
Capacité annuelle de conditionnement	104	286	

TABLEAU 3

ÉQUIPEMENT NÉCESSAIRE POUR 250 TRUIES ET 1037 PORCELETS SURNUMÉRAIRES

Type d'équipement	nombre	coût
Cage de présevrage (3 cages/sem. X 4 sem.)	12	9600 \$
Cage de mise bas (1 cage/sem. X 4 sem.)	4	4000 \$
Lactoduc	1	3000 \$

- nombre de porcelets par parquet;
- densité de porcelets/pi²;
- température ambiante;
- distribution du lait et de la moulée;
- présentation de l'aliment sous forme humide;
- mesures d'hygiène strictes;
- technicité de l'éleveur.

Allaitement artificiel

L'allaitement artificiel consiste à distribuer un aliment lacté aux porcelets sous la truie, soit manuellement ou par lactoduc. Puisque la distribution plusieurs fois par jour et en bonne quantité demande beaucoup de temps et de précision, nous favorisons celle par lactoduc. Le lait distribué par lactoduc peut être donné selon 1, 2 ou 3 phases pendant la durée de la lactation.

**POUR FAIRE FACE
AU DÉFI DES
PORCELETS
SURNUMÉRAIRES,
IL EXISTE DIVERSES
POSSIBILITÉS :
SEVRAGE
ULTRA-PRÉCOCE,
ALLAITEMENT
ARTIFICIEL SOUS
LA TRUIE...**

TABLEAU 4

**COÛT ET RENTABILITÉ DES PORCELETS SURNUMÉRAIRES
(EXEMPLE BASÉ SUR 250 TRUIES ET 1037 PORCELETS SURNUMÉRAIRES)**

	Sevrage en cage de présevrage	Sevrage en cage de mise bas	Lactoduc 1 phase	Lactoduc 2 phases	Lactoduc 3 phases
Coût	8158 \$	7038 \$	17 607 \$	14 094 \$	13 589 \$
Revenus	13 781 \$	13 781 \$	14 198 \$	14 198 \$	14 198 \$
Marge	5623 \$	6743 \$	(3409 \$)	104 \$	609 \$

EST-CE RENTABLE?

Les conséquences technico-économiques varient selon les options privilégiées. Le sevrage en cages de présevrage (quelquefois appelées “nurses” commerciales) et le sevrage en cages de mise bas sont retenus pour le sevrage ultra-précoce, alors que la distribution d’un aliment lacté par lactoduc, en 1, 2 ou 3 phases, est retenue comme mode d’allaitement artificiel.

Les données suivantes sont représentatives d’observations effectuées par les auteurs et doivent être ajustées selon chaque cas.

Les besoins en équipement sont déterminés par le nombre de truies en inventaire, le nombre de porcelets surnuméraires, le poids désiré au sevrage et la capacité de l’équipement. Le tableau 2

démontre les caractéristiques de certains équipements.

Le tableau 3 présente le nombre d’unités nécessaires et leur coût respectif pour 250 truies en inventaire et 1037 porcelets à conditionner.

Pour calculer la marge de profit (voir tableau 4) que l’on peut retirer des porcelets surnuméraires, nous avons déterminé les données suivantes: une amélioration de 5 % de mortalité avec le sevrage ultra-hâtif, une amélioration de 2 % avec l’allaitement artificiel, un poids supérieur au sevrage de 0,25 kg avec le présevrage et de 0,5 kg avec l’allaitement artificiel. De plus, nous avons posé les hypothèses suivantes :

- Nombre de truies 250
- Nés totaux 12,5
- Nés vifs 11,3

- Sevrés par portée 9,94
- Mortalité présevrage 12 %
- Sevrés par année 6140
- Porcelets surnuméraires 1037
- Poids à la sortie 4,9 kg

Mais attention, cet exemple ne tient pas compte des améliorations potentielles sur les performances de reproduction des truies. De plus, il ne tient pas compte de l’impact du poids à la sortie de la pouponnière sur la durée de l’engraissement, ni des profits supplémentaires générés en engraissement par les porcelets sevrés en plus.

Les chiffres mentionnés au tableau 4 représentent une maternité avec vente au sevrage. Chaque cas doit être étudié séparément et les résultats économiques peuvent être différents. Il s’agit ici d’une analyse basée sur des observations et nous avons besoin davantage d’expériences sur le terrain pour augmenter la précision des résultats.

Une chose est certaine, gérer les porcelets surnuméraires se révèle plus payant que de les subir. Il ne faut pas agir sporadiquement mais inclure leur gestion dans les opérations normales et courantes de l’entreprise. ∞